

ECM, 20 rue des fossés Saint Jacques 75005 PARIS  
Marie-Claude NOUY, responsable du label  
01 44 41 93 54, [marie-claude.nouy@umusic.com](mailto:marie-claude.nouy@umusic.com)  
François GUYARD (promotion)  
01 44 41 94 80, [ecm@umusic.com](mailto:ecm@umusic.com)

# Nik Bärtsch's Ronin

## Llyria

**Nik Bärtsch:** piano

**Sha:** clarinette basse, saxophone alto;

**Björn Meyer:** basse

**Kaspar Rast:** batterie

**Andi Pupato:** percussions

**ECM 274 2820**

**Sortie: 27 Septembre 2010**

Avec "Llyria" Nick Bärtsch signe pour le label ECM un troisième album qui, s'il s'inscrit sans ambiguïté dans la continuité et le prolongement des deux disques précédents ("Stoa" (2005) et "Holon" (2008)), s'en démarque néanmoins subtilement. A la parution d'"Holon", le pianiste et compositeur avait comparé l'inter relation quasi télépathique entre les membres de son groupe à un banc de poissons traversant un récif de corail à la vitesse de l'éclair et là encore, le titre de ce nouvel album fait directement référence au monde de la mer. La « llyria » est en effet un animal luminescent récemment découvert dans les profondeurs de l'océan, si étrange que les biologistes hésitent encore quant à sa classification définitive. Pourtant dans ces profondeurs abyssales où la pression est immense, cette créature flotte avec agilité, douceur et une grâce poétique proprement confondante. Bärtsch a été séduit par cette image d'un animal cohabitant avec nous depuis des millénaires et dont on ne sait pourtant pratiquement rien... Comme il le fait remarquer ses compositions peuvent elles aussi donner l'impression d'évoluer de manière étrange. C'est avec cette idée en tête que les membres du groupe Ronin ont jeté leurs filets dans ce même océan, en quête de formes défiant toute prévision immédiate ou ne se révélant que progressivement au terme de lentes mutations...

Si la nouvelle musique de Ronin transmet un tel sentiment de liberté c'est, entre autres, grâce aux cycles fluides de ses tourneries rythmiques aux allures de rituel. Le mot même de llyria évoque la notion de lyrisme, et les transitions très concertées dans presque chacune des pièces débouchent sur des perspectives mélodiques d'une grande originalité. C'est comme si soudain l'espace s'était ouvert à l'intérieur des compositions de Bärtsch permettant à chacun d'y mieux respirer et évoluer. Dès les premières mesures du disque sur "Modul 48", puis partout par la suite, Sha au saxophone et à la clarinette basse trouve des espaces qui jusqu'alors lui étaient interdits...

Bien que les expérimentations formelles et métriques fondées sur cette pulsation motrice répétitive si caractéristique continuent d'être au cœur de l'esthétique de Ronin, c'est une sensation beaucoup moins « formaliste » que nous donne aujourd'hui la musique du groupe. Pour expliquer cette mutation Bärtsch évoque la force gravitationnelle de sa « mise en réseau thématique » (« Themengefletche ») : « *Notre esthétique essaie d'échapper au principe de la mélodie conçue comme simple thème à développer de façon plus ou moins conventionnelle pour chercher à extraire des dynamiques rythmiques un ensemble de flux d'énergies susceptibles d'engendrer des thèmes séduisants pour l'oreille. Cette fois notre musique est moins fondée sur des schémas pulsatifs précis que sur des évolutions mélodiques, l'accent étant porté sur tout un réseau des petites formes mélodiques invitées à générer entre elles leur propre énergie motrice.* »

Au fil des nombreuses pièces composant ce disque, Bärtsch met en œuvre une grande diversité de *modus operandi* : du soyeux "Modul 48", proche apparemment de la forme chanson mais se développant en fait de multiples métriques discrètement enchâssées au propulsif "Modul 52", s'engageant résolument dans un rythme effréné pour ne plus l'abandonner (« *un peu à la manière d'une méditation, ou de ce que l'on peut*

ECM, 20 rue des fossés Saint Jacques 75005 PARIS  
Marie-Claude NOUY, responsable du label  
01 44 41 93 54, [marie-claude.nouy@umusic.com](mailto:marie-claude.nouy@umusic.com)  
François GUYARD (promotion)  
01 44 41 94 80, [ecm@umusic.com](mailto:ecm@umusic.com)

*trouver dans le sport parfois, ce morceau parvient à nous élever à un autre niveau d'énergie ») — le musicien ne se refuse a priori aucune stratégie pour parvenir à ses fins. Pour Bärtsch cependant, c'est peut-être "Modul 53", très proche de la pensée zen dans son approche du vide, avec sa partie de piano réduite à l'essentielle et ses rythmes minimalistes, qui s'avère la pièce la plus ambitieuse de l'album. "Modul 55", entremêle les thèmes de façon inextricable (« *Lequel est le thème principal ? Lequel est le support de la figure rythmique ? Lequel de la mélodie ? Et lequel de la forme globale ?* ») tandis que "Modul 49\_44" qui clôturé l'album reprend les choses là où "Modul 44" sur l'album "Holon" les avait laissées. « *J'ai essayé que mes pièces entremêlent plus de lignes, plus de voix, qu'elles soient riches de développement polyphoniques plus complexes, tout en faisant en sorte que, dans le même temps, elles ne perdent rien en transparence et en évidence structurelle.* »*

Dans ses notes de pochette Bärtsch écrit : « *En tant que compositeur du groupe, j'ai très précisément noté l'essentiel de la forme de chacune des pièces, mais au moment du jeu il devient impossible de dire ce qui relève de la composition en tant que telle, du champ de l'interprétation et du domaine de l'improvisation. Pour chaque thème le groupe doit trouver sur le moment la bonne tension ainsi que la structure dramatique adéquate. Le groupe en tant qu'organisme vient alors déjouer les résistances les plus secrètes non seulement de la composition qu'il interprète mais de son propre fonctionnement.* »

L'une des qualités les plus évidentes de ce nouveau disque est l'assurance avec laquelle Ronin prend ses distances d'avec ses influences premières. On y trouve toujours une certaine forme de minimalisme mais beaucoup moins prégnante, soit qu'elle se teinte désormais d'éléments de Funk voire se trouve temporairement abandonnée lorsque la forme du morceau le réclame. « *Nous n'avons plus besoin de faire constamment référence à Steve Reich et James Brown désormais* » explique Bärtsch. « *On a eu besoin de les écouter et de les intégrer pour donner forme à notre musique et pour nous amener à une meilleure compréhension de notre propre langage.* »

En terme de phraséologie individuelle, la basse électrique bondissante de Björn Meyer demeure incontestablement l'une des signatures majeures du son si spécifique de Ronin. Mais Bärtsch fait remarquer de son côté la contribution essentielle de Kaspar Rast dans ce disque, pointant que l'attention amoureuse apportée aux moindres détails dans l'élaboration des figures rythmiques fait de "Llyria" un disque beaucoup plus tourné vers la batterie que ses prédécesseurs. Rast et Bärtsch sont d'ailleurs sur la même longueur d'onde musicale depuis de longues années maintenant : « *Notre complicité remonte à 25 ans. Elle a autant influencé notre perception intime de la musique que notre sens de la communication.* »

C'est à force de discipline et d'engagement collectif que ce groupe est parvenu à une telle maturité et à un tel sens de l'adaptation. La formation suisse a beaucoup joué en public partout dans le monde depuis la sortie de son premier disque ECM "Stoa", mais a surtout su faire perdurer une sorte de résidence en forme d'atelier et d'espace de concert qui se tient depuis plus de six ans tous les lundis soirs dans un club de Zürich. Cet automne Ronin va célébrer son 300<sup>e</sup> concert dans l'espace désormais familier de l'Exil Club et profiter de cet événement pour célébrer officiellement le 4 octobre la sortie de "Llyria". Une tournée suivra avec des concerts en France, en Allemagne, en Autriche et au Japon, puis début 2011 avec quelques dates en Hollande.

"Llyria" a été enregistré dans le sud de la France en mars 2010 et produit par Manfred Eicher. En plus de la version CD traditionnelle ECM fait paraître cet enregistrement sous la forme d'un 33 tours de 180g audiophile. Les partitions de toutes les compositions de "Llyria" sont disponibles sur le site [www.nikbaertsch.com](http://www.nikbaertsch.com).